

Observations présentées au Comité spécial sur la réforme électorale par Katherine Emily Anne Kitching
6 octobre 2016

Mesdames et Messieurs les membres du Comité,

J'aimerais d'abord vous informer que j'avais prévu assister à votre séance en personne à Halifax le mardi 4 octobre dernier, mais que j'ai un nouveau-né à la maison, ce qui complique la planification. En outre, je donne des cours de conditionnement physique tous les mardis à 17 h, de sorte qu'au bout du compte, j'ai été incapable de me rendre au centre-ville puis de revenir pendant cette courte période de disponibilité.

J'aimerais que vous sachiez également qu'à l'heure actuelle, un grand nombre de consultations sont en cours à Halifax – il y a des consultations sur la possibilité d'un nouveau « Plan pour le centre » de la ville, ainsi que sur un Plan directeur sur les transports, et des consultations au niveau fédéral sur le PTP et le logement abordable, entre autres choses. En outre, les élections municipales approchent, et il y a divers débats des candidats auxquels l'on peut assister. Je voulais vous en informer, car je me serais présentée en personne si j'avais pu le faire – comme l'auraient fait certaines des femmes qui assistent à mon cours de conditionnement physique et d'autres amis et connaissances, mais comme il y a tant de choses à faire, nous ne pouvons trouver le temps d'assister à toutes ces consultations. Je trouve important de vous le dire parce que je crains que vous pensiez que le nombre de personnes qui assistent en personne à la séance témoigne du degré d'intérêt à l'égard de la question – alors qu'en fait, je connais de nombreuses personnes à qui la question tient beaucoup à cœur, mais qui sont simplement trop dépassées par les exigences de la vie pour se présenter à une autre réunion.

Alors voici maintenant mes observations sur la réforme électorale.

Je suis de tout cœur **en faveur** de changements à notre système électoral.

J'aimerais que l'on adopte un système qui permet que le nombre de votes exprimés pour chaque parti à l'échelle du pays corresponde au nombre de sièges que chaque parti détient au Parlement. Je suis donc vivement en faveur d'un **système proportionnel**.

Voici deux des raisons pour lesquelles je crois que nous avons besoin d'un tel système.

1 – Il existe au Canada une profonde diversité d'opinions. Certaines personnes adhèrent à des valeurs très conservatrices et d'autres, à des valeurs très libérales. Le fait que, selon la direction dans laquelle l'élection va, les choses se passent assez bien pour un groupe de personnes, alors que d'autres groupes de personnes regardent aller les choses dans l'angoisse que des politiques avec lesquelles elles ne sont pas du tout d'accord soient adoptées, ne me semble pas juste.

Je crois que notre démocratie fonctionnerait mieux si des gens aux valeurs diverses n'avaient d'autre choix que de porter davantage attention aux perspectives d'autrui et de travailler plus souvent en vue d'atteindre des compromis. Je crois qu'un système proportionnel forcerait les partis à coopérer davantage pour faire avancer les choses.

Certains critiques affirment qu'il pourrait être ainsi plus difficile d'adopter des lois et que cela prendrait plus de temps. Si je ne suis pas en désaccord avec cette affirmation, je soutiens cependant que c'est une **bonne** chose. Si un parti souhaite faire adopter une loi avec laquelle près de la moitié de l'électorat est en désaccord, je ne crois pas qu'il soit bon que notre gouvernement soit en mesure de précipiter les

choses à cet égard. Il devrait plutôt y avoir plus de discussions, de débats et d'occasions pour la population de s'informer sur la question, et nous devrions prendre le temps de trouver un compromis pratique que la plupart des Canadiens peuvent accepter.

2 – Je crois que notre forme de représentation actuelle, axée purement sur la géographie, n'est plus aussi pertinente qu'elle ne l'a été par le passé. Premièrement, nombreux sont les districts électoraux urbains qui sont si peuplés aujourd'hui qu'il n'est pas pratique ni réaliste pour les citoyens d'aller prendre un café avec leur député et de discuter d'enjeux. Il y a tout simplement trop d'électeurs qui se « partagent » le même député pour qu'ils puissent entretenir une relation avec ce dernier. Par conséquent, je ne crains pas la perte d'une représentation « locale » qui est susceptible de se produire si nous modifions notre système électoral, car je ne ressens pas vraiment une connexion locale avec mon député.

(Je devrais préciser que c'était encore plus vrai lorsque je vivais à Ottawa. Ici, à Halifax, une ville plus petite, je ressens davantage la connexion, et je crois que ce serait encore plus vrai si je vivais dans une région rurale ou du Nord... alors il pourrait être intéressant de songer à une forme de représentation proportionnelle qui permet une représentation géographique plus directe dans les régions rurales et du Nord, mais une représentation moins axée sur la géographie dans les régions urbaines et autres régions à forte densité de population).

Deuxièmement, notre forme de représentation axée sur la géographie a été conçue sur le fondement de la conviction que les gens qui vivent dans une région géographique en particulier ont en commun des besoins et des valeurs qui se ressemblent davantage. C'était logique lorsque la plupart des gens qui vivaient dans la région A étaient des producteurs laitiers, que la plupart des gens de la région B travaillaient dans les mines ou dans le bois, que presque tout le monde dans la région C vivaient dans un quartier affluent et que la plupart des gens de la région D vivaient dans un quartier plus pauvre. Or, aujourd'hui, les frontières urbaines se sont élargies, de sorte que les limites qui séparaient auparavant les différents quartiers et les populations rurales et urbaines se sont estompées. En outre, grâce aux progrès technologiques, nous occupons des postes beaucoup plus variés dans une même région géographique.

Aujourd'hui, je crois que, dans une circonscription donnée, l'on peut trouver un écart *profond* entre les besoins et les valeurs de chacun, et que **le Canadien moyen pourrait avoir avec la personne qui habite à l'autre bout du pays beaucoup plus en commun qu'il n'en a avec ses voisins.**

Pour cette raison également, je crois qu'il n'est pas important que notre système électoral soit rigoureusement lié à la représentation géographique. Ce qui importe le plus, c'est plutôt de **trouver une manière pour les groupes de personnes ayant des valeurs et des besoins en commun de s'exprimer d'une voix commune au Parlement.**

J'éprouve d'autres réserves à l'égard de notre système électoral actuel (p. ex. le fait qu'un parti peut obtenir le pouvoir tout en obtenant moins de 50 % du vote, le fait que nous avons très peu de femmes au pouvoir), mais je crois que d'autres organisations ont formulé ces réserves avec talent. Je souhaitais plutôt me concentrer sur les deux points susmentionnés, et je vous prie instamment de trouver une forme de système qui réglera ces problèmes.

Je vous remercie beaucoup de prendre mon opinion en considération.

A handwritten signature in cursive script that reads "Katherine Kitching". The ink is dark and the handwriting is fluid and connected.

Katherine Kitching